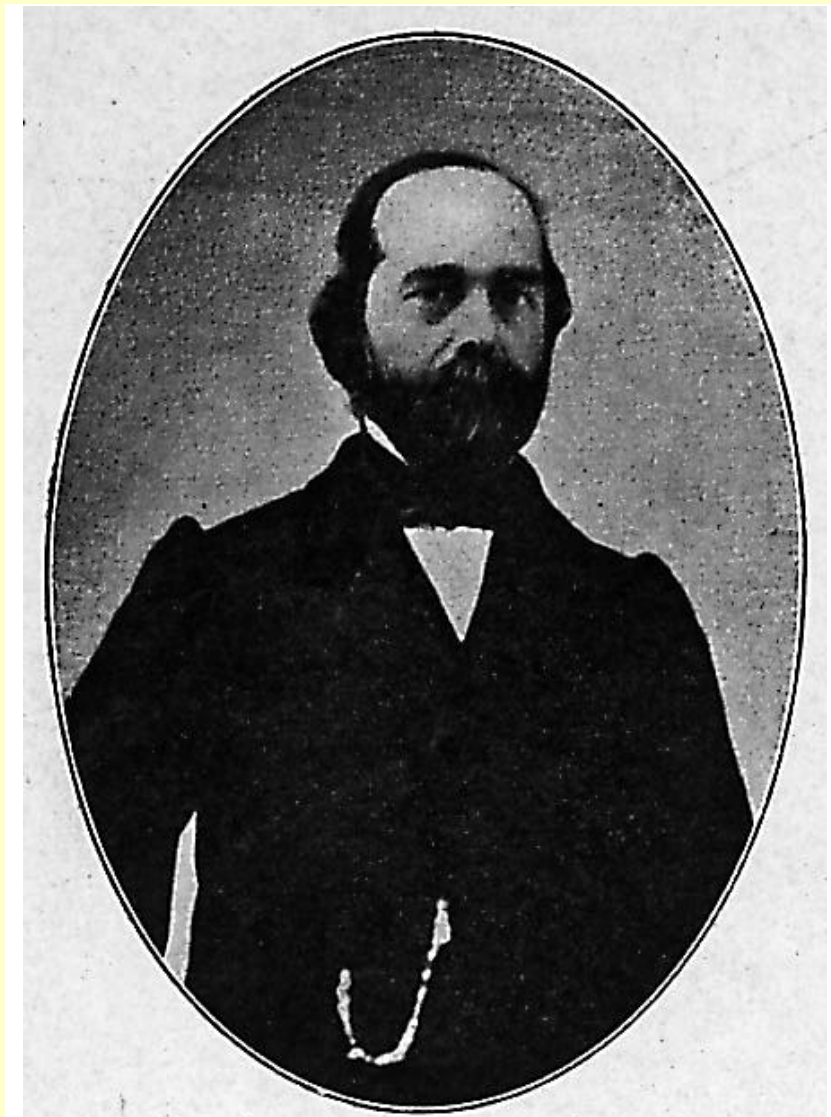


Mario Terèsò Jouveau

Jan-Batisto Gaut



C.I.E.L. d'Oc

Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc

3 Place Joffre, 13130 Berre L'Étang

<http://www.lpl.univ-aix.fr/guests/ciel/>

Jean-Baptiste Gaut (1819-1891)

Lorsqu'il me demanda une communication sur Jean-Baptiste Gaut, pour commémorer le centenaire de sa mort, notre Secrétaire perpétuel, M. Souville savait que je m'intéressais depuis longtemps à ce vieil Aixois dont tout le monde connaît le nom pour être passé, au moins une fois, dans cette rue, proche l'Hôtel de Ville, que l'on a dénommée "rue du Félibre Gaut". Mais y aurait-il beaucoup de ces passants capables de dire qui était ce fameux Félibre Gaut auquel la Ville a fait l'honneur d'une rue, celle, plus précisément, qu'il habita et dans laquelle il est mort?

Jean Baptiste Marius Gaut est né le 2 avril 1819, à 4 heures du matin, chez ses parents.

Son père, Jean Joseph, né en 1789 à Marseille, avait alors 30 ans et sa mère, Marguerite Berthon, née en 1794, avait 25 ans.

Un premier enfant était né deux ans plus tôt: Jean Baptiste Justinien. Alors que celui-ci sera toujours appelé de ce dernier prénom, celui dont nous nous occupons ce soir sera, lui, toujours appelé par ses deux premiers prénoms accolés.

Le grand-père Gaut, Manuel, était comptable. Son fils Jean, arquebusier, s'étant installé, à son mariage, dans la maison de ses beaux-parents, 48, rue des Cordeliers, travailla alors avec son beau-père armurier.

Jean-Baptiste se marie, le 4 octobre 1850, avec Marie Françoise Elisabeth Fassetta, mais la jeune femme meurt, le 19 juillet 1855. Jean-Baptiste épouse alors, quelques années plus tard, Marie Nathalie Simon, née en 1836, dont il aura trois enfants:

- Jeanne, Marguerite, née le 22 avril 1861, dont nous aurons l'occasion de reparler,
- Pauline, née le 31 juillet 1866
- Jean, né le 14 juin 1871.

Jean-Baptiste Gaut travailla d'abord comme secrétaire adjoint à la Mairie d'Aix, puis devint Conservateur de la Bibliothèque Méjanès.

Plus tard, il aura un commerce de "spécialité d'huiles vierges d'olives, de produits de la Provence et du Midi" et demandera à son ami Frédéric Mistral de lui fournir une liste des nombreuses personnes de sa connaissance, ainsi que de celle de son beau-père, à Dijon et en Bourgogne, pour pouvoir augmenter et renouveler sa clientèle. Tout cela ne l'empêche pas de travailler en même temps à la Méjanès.

Cependant, son occupation favorite est l'écriture, et l'écriture provençale en particulier, car sa vocation profonde est celle d'un poète. Il aura écrit, dans sa vie, des milliers de vers, en provençal surtout mais aussi en français, sur tous les sujets et dans